

Témoignage sur l'écologie
Messe à NDA le 22/02/2026

4mn, c'est ce qui m'a été donné pour cette petite intervention à propos de ma foi et de ma conversion écologique. C'est un vrai exercice spirituel qui m'a été proposé, puisque la préparation de ce témoignage m'a invité à relire ma vie, en discerner les étapes clés, les témoins qui m'ont fait bouger. En voici le fruit.

1. Mon parcours

Tout d'abord pour ceux qui ne me connaissent pas je m'appelle Xavier, j'habite Léognan avec ma femme et nos enfants qui sont encore à la maison. Nous ne sommes pas paroissiens de NDA mais proches de la paroisse, de la communauté jésuite, notamment parce que nous faisons partie de la Communauté Vie Chrétienne.

Enfant, j'ai eu la chance d'être éveillé à la beauté de la nature par mes parents en vivant dans un grand jardin où j'ai passé beaucoup de temps à jouer, en allant me promener à la montagne ou en apprenant à contempler les étoiles ... Cela a éveillé et nourri mon sens de l'émerveillement, de la louange.

Jeune adulte je me suis marié avec Véronique, et nous avons fondé une famille. J'étais fier d'avoir un travail qui permettait de nous faire vivre, d'avoir une voiture, puis 2, une maison. Bien qu'étant toujours resté proche de la nature, je me demandais lors des élections : un parti écolo pourquoi ?

Ce n'est que plus tard que j'ai entendu les alertes à propos du climat et de notre impact sur le vivant (bien qu'elles datent de bien plus longtemps que cela...), mais sans que cela provoque de changement significatif dans ma manière de vivre.

Le premier véritable tournant a été pour moi l'appel du pape François avec *Laudato Si*. J'ai eu la chance de découvrir l'encyclique, de la lire et la partager avec un petit groupe qui s'est réuni autour des sœurs de la Solitude quelques temps après sa sortie. Dans la même période, les témoignages de nos filles aînées, de leurs choix de vie assez radicaux et beaucoup plus proches de la terre m'ont également bousculés.

Quelques années plus tard j'ai découvert un petit livret écrit par 2 jésuites, intitulé « Parcours spirituel pour une conversion écologique - L'appel de *Laudato Si* »¹, que j'ai d'abord lu personnellement, puis expérimenté avec mes compagnons d'équipe Vie Chrétienne, et que j'ai ensuite eu envie de faire vivre à d'autres à travers une [proposition des Chemins Ignatiens](#) que je co-anime depuis 2 ans.

Qu'est-ce qui a changé dans ma manière de vivre depuis 10 ans, 15 ans ? Beaucoup de choses, et je vais en évoquer deux, mais ce n'est peut être pas le plus important, ou en tout cas ça n'a en aucune manière à être entendu comme des « recettes », des « solutions », des exemples à suivre. Ce sont plutôt des réponses que j'ai trouvées pour partie et que je cherche toujours, pour essayer de mettre en cohérence ma vie

¹ Eric Charmetant, s.j. Jérôme Gué, s.j. Parcours spirituel pur une conversion écologique - l'appel de *Laudato Si*
Éditions Vie Chrétienne

avec cet appel de Dieu à être co-créditeur, à prendre soin de notre maison commune. Premier point : Être un consommateur responsable c'est à dire être conscient de mon impact et de mon pouvoir de changer les choses par mes actes d'achats, ne pas me laisser aller à la facilité : oui acheter en vrac, local, demande plus d'effort que de prendre un paquet tout prêt qui vient de l'autre bout du monde, cuisiner végétarien nécessite de réapprendre à équilibrer les repas et être inventif pour trouver encore plus de saveurs.

Deuxième aspect : Ralentir (La rapidation dénoncée par François dans LS 18). J'ai goûté au bonheur d'avoir pu pendant plusieurs années amener mes enfants à leurs activités en vélo, et aujourd'hui de continuer à faire chaque fois que je le peux mes trajets en vélo ou en transport en commun (petite parenthèse, je suis venu en voiture aujourd'hui...).

J'ai la chance d'avoir pu faire le choix de travailler moins en réduisant mon temps de travail, pour vivre mieux avec moins (d'argent).

Aujourd'hui, j'entends un appel à vivre une seule chose à la fois, à être dans le présent. Exemple : lorsque je me lave les dents, ne pas ouvrir les volets ou faire mille autres choses en même temps, mais être pleinement à ce que je fais. Petit exemple simpliste mais que je peux appliquer à ma manière d'écouter ma femme ou mes enfants, à aider un collègue ou à prier.

2. Mes convictions aujourd'hui

- On n'est pas chrétien ou écolo tout seul : il est important de s'entraîner, s'entraider, partager nos connaissances, nos énergies, nos convictions, nos désaccords aussi (comme l'a souligné Georges Cottin dans son homélie, il est primordial de dialoguer, en couple, en famille, au sein de la société). La conversion personnelle est une première étape nécessaire mais insuffisante, il faut faire bouger les lignes collectivement. C. Dion, le réalisateur du film *Demain*, rapporte dans son livre intitulé *La lutte enchantée* : « *Même si vous faites jouer Martin Luther King, Gandhi et mère Thérèse au Monopoly, à la fin, il se produira la même chose. L'un aura ruiné les autres. Parce que ce n'est pas un problème de personne, c'est un problème de jeu. Et aujourd'hui nous avons besoin de changer de jeu* »². Changer de jeu, nous ne pourrions le faire qu'ensemble.
- Être « écolo » ce n'est pas une punition, c'est joyeux (texte du mercredi des cendres Mt 6 « *Quand vous jeûnez ne prenez pas un air abattu* »). Une véritable conversion ne peut advenir que si elle est mue par le désir. C'est à nous d'inventer et de rayonner de l'espérance d'un monde nouveau, d'une manière d'appartenir au vivant qui soit à la fois joyeuse, pleine de sens, créative. En opposition à l'expression populaire « faces de carême », j'aimerais qu'on puisse dire de moi, de nous, que nous avons des faces de chrétiens écologues et que ce soit un compliment.

2 Cyril DION *La lutte enchantée – Comment garder espoir (et lutter!) dans un monde qui bascule* Éditions Actes Sud

- Être chrétien c'est se sentir responsable de la création, toute la création (LS 48 : « *Écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres* ». Et vendredi nous avons lu dans Is 58 « *Le jeûne qui me plaît n'est ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches des jougs, rendre la liberté aux opprimés, ...* ». Comment pourrai-je être attentif à la nature, aux animaux sans l'être à mes frères humains ?

En conclusion, quand je parle de conversion écologique ne devrai-je pas dire tout simplement conversion ?

Xavier MAILLE, 22 février 2026